



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ



**SAUVONS NOS
POLLINISATEURS**

a b e i l l e s



**ET AUTRES
POLLINISATEURS
SAUVAGES**



Cycles de conférences

14h30 : Jean-Yves Cretin

"ABEILLES DOMESTIQUES, ABEILLES SAUVAGES, DÉCLIN ET PROTECTION ?"

17h00 : Yves Darricau

"PLANTER LES ARBRES DU FUTUR POUR NOURRIR LES POLLINISATEURS"

Vendredi 20 mars 2026

**MSHE Claude Nicolas Ledoux
1 rue Charles Nodier - 25 000 Besançon
Entrée gratuite**



"Abeilles domestiques, abeilles sauvages, déclin et protection ?"



Jean-Yves Cretin
Naturaliste et Professeur retraité
Université de Franche-Comté
Besançon

Les abeilles, aussi bien les espèces solitaires que notre abeille mellifère, représentent une biodiversité mondialement menacée... Leur déclin se manifeste comme un risque écologique autant qu'économique ! Avec d'autres pollinisateurs, elles assurent en effet la pollinisation - donc la survie - de près de 70 %

des végétaux sauvages de notre planète, aussi bien que ceux qui nous nourrissent. Nous verrons quelques exemples régionaux ou plus larges, et en quoi nos activités peuvent leur nuire, le prendre compte, et comment nous pouvons participer et agir, apiculteurs comme citoyens curieux de nature.

"Planter les arbres du futur pour nourrir les pollinisateurs"



Yves Darricau
Agronome, apiculteur, écrivain
et planteur d'arbres

Le constat est clair : nos mauvaises pratiques paysagères et le réchauffement climatique sont causes des pertes de biodiversité massives observées depuis cinquante ans. Une diversité végétale en berne, des floraisons raréfiées et avancées provoquent des chutes drastiques des populations d'insectes, abeilles et autres pollinisateurs compris, et de la pyramide de vie (oiseaux, petits mammifères..) qui en dépend... Nous avons devant nous deux défis à relever: un défi paysager, et un défi climatique.

Un fil conducteur doit nous guider : le rétablissement de nos ressources florales (pollen, nectar) dont dépendent le nombre et la santé de quantité de "mangeurs de fleurs".

Il nous faut une palette végétale la plus adaptée possible, avec des plantes résistantes face à un autre climat plus chaud et sec, avec des phénologies "utiles" ; et des pratiques paysagères imaginatives.

Priorité doit être donnée à la diversité florale partout ; du beau pour une offre enrichie en pollen !

